LE LIEN

FEVRIER 2010

EVANGILE et ACTUALITE

SAINT BERNARD DE MONTPARNASSE

Un monde nous sépare.
Les uns des autres.
C'est cela le silence : l'espace entre nos vies.
Un absolu en fait.

[…] Si le silence était Dieu, la musique serait son ange.

« La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots » : Richard WAGNER

La musique pourrait être une approche du silence. En tout cas, elle ne le laisse pas indifférent. Elle est capable de l'étouffer comme de le sublimer. Elle cherche à le disperser mais ne peut se permettre de le laisser échapper. Elle le rythme même et croit le mener par le bout du nez. Elle cédera au final, c'est inéluctable.
Le silence est une longue respiration. […]

Pourquoi faire ressortir le silence dans la musique ? Pour mieux faire ressortir les sentiments qui la composent. Ne jamais en mettre trop. Plus les années passent et plus le musicien se rend compte que le silence compose la simplicité. En enlevant ceci, que cela donne-t-il ? Du dynamisme, c'est certain. Aérer les phrases musicales donne du jeu à la musique.
Où est l'essentiel que je l'entoure de silence.
Même dans l'harmonie, il constitue une richesse. Le silence d'une note confère un désir plus grand de l'entendre (certains même croit l'entendre). Suggérer plutôt que livrer comme une pizza.
Le silence est un ami

Dominique Prévost - Avril 2004



Alain Bert

Ce que je dis est vrai,
Je le dis pour moi comme pour toi.
Je veux nous rendre les choses légères,
A toi comme à moi.
Le cœur léger,
Les mains légères,
Saisir et retenir,
Saisir et laisser partir …
Ceux qui s'y refusent,
La vie les punit
Et Dieu ne les prend point en pitié.

Hugo Von Hofmansthal,
Richard Strauss,
Le chevalier à la Rose, acte 1.

NOTRE PROCHAINE RENCONTRE LE 20 MARS 2010

Pour notre dernière rencontre, alors que nous avons déjà approfondi plusieurs facettes de silence – parole, nous aurons le plaisir d'accueillir



Jean-Daniel HUBERT

psychanalyste.

A lire : évangile de Matthieu, chapitres 24 à 28.

Accueil à 8h 30, début de la rencontre à 9h

Essayons, par courtoisie, d'être à l'heure !

A rendre la théologie trop rapidement universitaire, on la coupe de cette dimension existentielle qui fait son ardeur, sa véhémence parfois. Quand Barth disait qu'il fallait avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, c'est un peu ce dont je parle.

Albert Rouet, J'aimerais vous dire, Bayard, 2009

Chapelle Saint Bernard de Montparnasse 34, Place Raoul Dautry 75015 PARIS
Tél - Fax : 01 43 21 50 76 E-mail : chapelle-st-bernard@wanadoo.fr http://chapellestbernard.free.f

BRIBES D'ECHANGES LE 6 FEVRIER 2010

La critique cinéma de Télérama m'avait presque dissuadée d'aller voir le film du cinéaste français d'origine roumaine Radu Mihaileanu, « Le Concert ».
Je résume l'histoire : un grand chef d'orchestre de l'URSS ayant refusé de licencier ses musiciens juifs, se retrouve homme de ménage dans son théâtre, le Bolchoï. Trente ans après, il intercepte une invitation du Chatelet pour venir se produire à Paris, il réunit ses amis écartés de leur poste et veut les faire passer pour le véritable orchestre du Bolchoï...[…].

Je suis allée le voir et j'ai découvert le sujet universel de la dignité humaine retrouvée, traité comme une fable chaleureuse sur la revanche des humiliés, exclus de leur propre vie, qui retrouvent dignité et joie de vivre.
C'est brouillon parfois, grotesque, lyrique, émouvant jusqu'à un final enthousiasmant, aux accents de Tchaïkovski.

Mihaileanu est surpris du succès du film malgré les critiques et du succès de Tchaïkovski qui est devenu universel même pour les jeunes générations [..]. Il est touché par une spectatrice qui lui déclare : « Je ne suis pas intelligente et je n'aime pas la musique. Ce soir, vous m'avez fait me sentir intelligente et j'ai adoré la musique ».

C'est aussi un film sur le "dialogue culturel" au départ impensable. A l'aspiration individuelle, au rêve absolu de chacun, seul le collectif saura répondre. L'idée prend tout son sens dans le concert final. Un face à face saisissant entre le soliste et l'orchestre, où chacun devra comprendre les dissonances de l'autre pour parvenir à jouer à l'unisson.

Plusieurs passages de l'Evangile me viennent à l'esprit en pensant à ce film. Mais pour respecter notre méthodologie, j'ai choisi dans Matthieu 23, les versets 11 et 12: *« Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé ».*

Maria-Elvira Nieto-Pecqueur

Matthieu 22, 32 - « *Dieu vous a dit : je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Il n'est pas un Dieu des morts, mais des vivants* ».

Tout a été dit et répété à satiété sur Haïti où « la mort est montée de la terre », selon la juste expression de l'écrivain haïtien Lionel Trouillot. [..] N'est-ce pas l'occasion de nous interroger sur notre propre attitude face à de telles morts et à un cataclysme si effroyable ?

Incapable d'y répondre personnellement, j'ai préféré m'en remettre au témoignage bouleversant, quasiment divin, osons le qualificatif, d'Etty Hillesum. « Il y a donc là-bas une dépouille mortelle sur ce lit si connu (…) Attend-on de moi que je me compose un visage triste ou de circonstance ? Mais je ne suis pas triste ! Je voudrais joindre les mains et dire : Mes enfants, je suis pleine de bonheur et de gratitude, je trouve la vie si belle et si riche de sens. Mais oui, belle et riche de sens, au moment même où je me tiens au chevet de mon ami mort – mort beaucoup trop jeune – et où je me prépare à être déportée d'un jour à l'autre vers des régions inconnues. Mon Dieu, je te suis si reconnaissante de tout ».
Paroles inspirées par celles de Rainer Maria Rilke évoquant François d'Assise : « Prendre vraiment en main le monde sensible, de tout notre cœur, avec émerveillement, comme ce qui est provisoirement notre seul bien : c'est en même temps, pour le dire familièrement, le grand mode d'emploi de Dieu [..].

Paul Reynaud

Matthieu 19, 13-15 – « *Laissez faire ces enfants. Ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est à ceux qui sont comme eux* ».

Les enfants : de quels enfants parle le Christ ? les enfants objets de nos projections, de nos fantasmes, de nos idéaux, comme devant combler les désirs d'adultes (je pense aux enfants d'Haïti, à l'adoption) ? les enfants, objets de maltraitance sexuelle, financière, matérielle (les trafics d'enfants, les conditions de logement récemment dénoncés) ? les enfants, objets de pitié ? Les enfants que Freud décrivait comme « pervers polymorphes » ? les enfants, comme sujets de devenir (je pense aux tests ADN utilisés à Haïti pour retrouver leurs parents biologiques). [..].

Marie-Martine GeX

SILENCE, PAROLE ET MUSIQUE

BIBLIOGRAPHIE de MM Gex

Marie-France Castarède et Gabrielle Konopczynski (sous la direction de): *Au commencement était la voix* (ERES-2005)

Alain Didier-Weill (sous la direction de) : *Freud et Vienne* (ERES- 2004)

J. Lacan : le séminaire XX *Encore* (Le Seuil – 1975)

H. Von Hofmannsthal : *Electre-Le chevalier à la rose-Ariane à Naxos* (GF –Flammarion-2002- Ed.bilingue)

La Revue *Avant -Scène opéra* , surtout le n° consacré à *Richard Strauss ,mode d'emploi* (Christian Merlin-2007)

Michel Poizat : *L'opéra ou le cri de l'ange (essai sur la jouissance de l'amateur d'opéra*)(Ed. A.M. METAILLE / 1986)

LES DISQUES ECOUTES le 6 février 2010

Richard WAGNER : *TRISTAN ET ISOLDE* , acte III : la mort d'Isolde

1° disque : Direction H. Von KARAJAN/ Martha Mödl/ Festival de BAYREUTH - 23 juillet 1952 (3' 26'')

2° disque : Direction H. Von KARAJAN/ Birgit NILSSON / Théâtre ALLA SCALA DI MILANO- 30 avril 1959 (6' 20'')

Giuseppe VERDI : *LA FORZA DEL DESTINO* , finale de l'ACTE II : « *la Vierge des Anges* » (10' 41'')
Direction Lamberto GARDELLI / Martina ARROYO / Ruggero RAIMONDI…/ Royal Philarmonic Orchestra

VISAGES

En dehors des milliers de visages des morts anonymes d'Haïti, les visages qui nous ont visités ce matin n'apparaissent sympathiques pour personne parmi nous : des fraudeurs, des spéculateurs, des hommes politiques aux ambitions démesurées, des dirigeants d'entreprises surpayés, des extrémistes, des terroristes, des pays en guerre : tous ces méchants sont-ils les pharisiens d'aujourd'hui? ou bien des brebis égarées ? Seraient-ils même la version moderne du « jeune homme riche » qui tourne le dos et s'en va très-très loin ? Sera-ce possible à Dieu de leur pardonner un jour?
L'espoir est quand même présent, quand on le cherche bien : ce sera dans le regard de ces vieux musiciens juifs russes sur la scène du Chatelet, ce sera surtout dans les yeux de ces enfants d'Haïti sortis des décombres de cette terrible catastrophe ; soyons tous vigilants à leur devenir dont la responsabilité nous incombe à nous aussi.

Jeanne Jouet

Prière d'action de grâce

Seigneur,

Tandis que midi sonne aux clochers de nos églises de France, d'autres hommes à travers les continents se lèvent, dorment, vivent le cœur lourd, apaisé ou heureux.
Nous te rendons grâce pour la force que tu donnes !

Tandis que les pierres crient la nuit, la souffrance, l'épouvante, les enfants lèvent leurs petits mains vers toi, chantent, rient, crient l'espérance.
Nous te rendons grâce pour la confiance que tu donnes !

Tandis que des hommes, des femmes, chacun de nous, sans doute trahissent leur vocation de serviteurs, tu permets que se lèvent des hommes, des femmes de paix.
Nous te rendons grâce pour la miséricorde que tu donnes !

Tandis que l'ombre semble parfois obscurcir le monde, des hommes, des femmes par l'écriture, l'image, la musique rendent hommage à la dignité de l'homme.
Nous te rendons grâce pour le courage, l'amour, la beauté qui comme la rosée du matin nous permet de nous ouvrir à nos frères à la vie !

Odile Hornik , 06-02-2010

LE 6 FEVRIER 2010 AVEC MARIE-MARTINE GEX



La salle de l'opéra de Bayreuth

Le témoin de notre clé de lecture a été Marie-Martine Gex, psychologue. Elle a accepté de venir jusqu'à nous depuis Grenoble, de jouer le jeu au point de préparer son intervention et surtout elle a accepté de se livrer.
Qu'elle trouve ici nos vifs remerciements, notre reconnaissance pour le travail fourni.

Une blessure écoute toujours plus finement qu'une oreille
(Aharon Appelfeld)

Du texte de Marie-Martine :

Quand la musique nous frappe, seul le silence peut y répondre .

La musique exprime les premières émotions, les affects : ça se passe de mots

Passer par les mots, c'est accepter de perdre quelque chose de ce ressenti car certains éprouvés vont rester dans l'ombre.

Marie-Martine nous a envoyé le texte de son intervention. Nous le diffusons avec ce numéro du Lien ; nous le tenons à la disposition des personnes qui le souhaitent.

Elle nous écrit

Merci de votre accueil et de votre hospitalité. Je ne sais pas, bien sûr, comment mon intervention a été reçue. J'y avais beaucoup réfléchi. J'ai donc opté pour la formulation en "je", à la fois je conservais le coté témoignage, engagement dans mon acte de parole et à la fois, je rendais compte, de manière que je souhaitais vivante, des concepts psychanalytiques (jouissance, objet "a" de Lacan, répétition, désir, parole, etc.). Le "je" se voulait toucher à l'universalité (J. Lacan). J'espère que mon enthousiasme n'a pas traversé mon propos du coté du "péremptoire".

Je pense qu'il est important de faire passer l'idée du "Désir", de ce qui nous propulse dans l'existence, l'objet en lui même est secondaire. D'où le temps de silence nécessaire pour se ressourcer et continuer comme après une parole méditée.

Quant à la démocratisation de l'opéra, j'ai voulu souligner que cette activité musicale s'adresse tout d'abord à notre intime, à nos ressentis émotionnels. Le discours dominant actuel en fait, malheureusement, un loisir bourgeois, luxueux dans tous les sens du terme. Quant à la démocratisation de la culture, c'est un sujet qui mérite développement et approfondissement. A ce sujet, je suis allée dimanche matin écouter au Chatelet un concert de piano (Lise de la Salle) consacré à Chopin. Remarquable de sensibilité. Beaucoup de parents avaient amené leurs enfants tout comme au Musée Maillol pour l'expo sur "la vanité". J'ai trouvé tout ceci fort réjouissant;

J'espère que je n'ai heurté aucune sensibilité par mes propos. C'est la première fois que je parlais de l'opéra, du silence, de ce qui me travaille et me propulse. Peut-être que mon intervention aura eu des résonnances positives, surtout du coté de "qu'est-ce qui me meut", qu'est-ce qui me fait bouger dans la vie", "qu'est-ce qui me force à pousser les portes, mêmes étroites, comme le chas d'une aiguille?".

Marie-Martine